

Le Figaro

10/10/07

BHL range Guaino et Chevènement à l'extrême droite

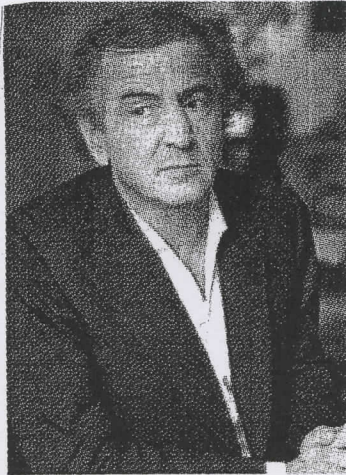
POLEMIQUE

Le philosophe accuse le conseiller du président et l'ancien ministre PS d'être « d'inspiration maurrassienne ».

QUAND BHL s'indigne, il ne s'indigne pas à moitié. L'écrivain, qui publie cette semaine *Ce grand cadavre à la renverse* (Grasset) – le nom qu'il donne à la gauche mal en point – ne lésine ni sur les mots ni sur les références pour se faire entendre. Hier, sur France Inter, il a accusé tour à tour Jean-Pierre Chevènement d'avoir « saboté » la campagne de Ségolène Royal et le conseiller spécial de Nicolas Sarkozy, Henri Guaino, d'être « raciste ».

Tous deux ont en commun, aux yeux du philosophe, d'être « d'inspiration maurrassienne », bref « d'extrême droite ». La référence à Charles Maurras, fondateur de l'Action française au début du XX^e siècle, nationaliste, antidreyfusard, contempteur de l'esprit révolutionnaire, a de quoi faire frémir les intéressés.

Henri Guaino a « fait ce discours ignoble, où on disait que si l'Afrique n'était pas développée, c'est parce que [les Africains] n'étaient pas inscrits dans l'Histoire », a accusé hier Bernard-Henri Lévy. Le discours de Dakar, écrit par Guaino pour le président de la République Nicolas Sarkozy, a déjà été maintes fois critiqué. A l'Elysée, on souhaiterait ne pas y



Bernard-Henri Lévy « ne m'aime pas, moi non plus », a confié hier Henri Guaino.

H. Bamberger/Gamma

revenir et ne pas alimenter la polémique. Las. Henri Guaino a confié hier son mépris pour Bernard-Henri Lévy au site Internet Rue 89 : « Ce petit con prétentieux ne m'intéresse pas. Qui est-il donc ? Il ne m'aime pas, moi non plus. Il n'aime pas la France, moi si. »

« Milliardaire déguisé en philosophe »

Même mépris de la part de Jean-Pierre Chevènement, qui qualifie BHL de « petit télégraphiste de l'empire », ce qui veut dire, pour le souverainiste de gauche : dévoué à « l'idéologie dominante du capitalisme financier globalisé ». « La place que font

les médias au sieur Bernard-Henri Lévy, milliardaire déguisé en philosophe, est révélatrice du profond abaissement intellectuel, moral et même spirituel de ce moment de notre Histoire », dit-il.

Dans cette histoire médiatique, la plus gênée sera peut-être Ségolène Royal. Aussi différents soient-ils, Bernard-Henri Lévy et Jean-Pierre Chevènement ont été tous deux proches de la candidate socialiste durant la campagne. L'ancien ministre de l'Intérieur l'a influencée sur l'Europe, la nation, par exemple. Il lui a « fourgué de la camelote », s'insurge BHL. L'écrivain a lui aussi plusieurs fois conseillé Royal. Il continue de penser qu'elle avait la « carrure » pour être présidente de la République.

L'ancienne candidate a failli chroniquer l'ouvrage du philosophe pour *Paris Match*. Mais elle a décliné finalement l'invitation de l'hebdomadaire. Elle n'était pas la seule plume de cet exercice.

Enième contribution écrite au débat sur la rénovation de la gauche, *Ce grand cadavre à la renverse* fait bien sûr parler de lui au PS. Pas qu'en bien puisqu'on reproche à l'écrivain, outre son côté donneur de leçon, sa tendance à pencher « vers la droite » et son « désintérêt » pour la question sociale. « La conversion sans réserve au libéralisme économique et au leadership américain à laquelle il invite la gauche n'est pas la condition de sa résurrection. Pas plus que le retournement

d'alliance du Parti socialiste au profit du Centre, jusqu'à ce jour introuvable, de François Bayrou », a déclaré le député européen

Henri Weber. D'autres trouvent cependant des vertus à BHL, lorsqu'il critique justement la tendance du PS à regarder vers

l'extrême gauche. On lui reconnaît aussi un mérite : vouloir réveiller la gauche.

NICOLAS BAROTTE